

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
FIRL - Formes et idées de la Renaissance aux
Lumières

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Tristan Vigliano, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Tristan Vigliano, Aix-Marseille Université - AMU

Experts : Mme Stéphanie Genand, Université Paris-Est Créteil Val de Marne - UPEC
Mme Anne Spica, Université de Lorraine

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Yves Clavaron

REPRÉSENTANTE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Capucine Boidin-Caravias, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Formes et idées de la Renaissance aux Lumières
- Acronyme : FIRL
- Label et numéro : UR 174
- Composition de l'équipe de direction : M. Marc Hersant (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité FIRL est constituée de cinq « structures principales de travail », ou composantes : le CEREN, Centre d'Étude de la Renaissance ; le GRIHL, Groupe de Recherches Interdisciplinaire sur l'Étude du Littéraire, qui réunit des chercheurs de FIRL et de l'EHESS ; le Mouvement Transitions ; le CEIPPREM, Centre d'Études Interdisciplinaires sur Pascal, Port-Royal, et l'Europe moderne ; Lettres 18. Ces composantes ne constituent pas des équipes indépendantes au budget propre, et les membres de l'unité peuvent appartenir à plusieurs d'entre elles.

L'unité prend pour objet de recherche la « littérature française » des 16^e, 17^e et 18^e siècles, période considérée comme une époque d'affirmation progressive du domaine des lettres. Elle est étroitement liée avec le parcours de Master « De la Renaissance aux Lumières », co-accrédité avec Sorbonne Université et orienté vers la recherche sur la première modernité. Sur la période 2017-2022, le projet scientifique fédérateur de l'unité portait sur les « Pratiques et usages du littéraire ». Il s'est décliné au sein des composantes, mais aussi dans le cadre de « journées FIRL » où se rencontre l'ensemble des membres de l'unité, enseignants-chercheurs et doctorants.

La littérature est envisagée par l'unité dans ses dimensions matérielle, sociale et culturelle. Elle est interrogée dans ses frontières et dans ses limites, mais aussi sous l'angle des réseaux de sociabilité où elle est historiquement née et du point de vue de l'enseignement dont elle continue de faire l'objet. En somme, plutôt qu'une évidence, c'est un objet qui ne cesse d'être interrogé, en même temps que la « valeur » du texte littéraire. Parmi les thèmes présentés comme fédérateurs figurent encore : l'hypotypose, qui a fait l'objet du premier séminaire doctoral commun, en 2021-2022 ; le récit factuel ou historique ; les rapports entre littérature et art ; ou encore les relations entre littérature et religion.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche Formes et idées de la Renaissance aux Lumières (FIRL) est née en 1989 de l'association entre, d'une part, le CERLAV 18 (Centre d'Études et de Recherches sur la Littérature et les Arts Visuels au 18^e siècle) fondé en 1985 par René Demoris et, d'autre part, deux autres structures de recherche consacrées à l'étude des 16^e et 17^e siècles. Dans la période d'observation, FIRL a successivement été dirigée par quatre professeurs (2017, puis 2017-2019, puis 2019-2021 et 2021-).

L'EA FIRL intègre en 2003 le GRIHL, fondé en 1996 par Alain Viala. Parmi les composantes actuelles de l'unité, quatre sont donc déjà anciennes : le CEREN ; le GRIHL, co-dirigé par un directeur (ou, aujourd'hui, une directrice) de recherche à l'EHESS ; Lettres 18, qui a succédé au CERLAV 18 au début des années 2000 ; le Mouvement Transitions, qui, autour d'un site en ligne et d'une revue du même nom, a été dirigé par sa fondatrice jusqu'à sa retraite en 2020. Une composante s'est nouvellement ajoutée, le CEIPPREM, fondé en 2019.

Jusqu'en septembre 2022, les membres de l'unité travaillaient, d'une part, dans les locaux de Censier, et d'autre part, à la Maison de recherche, 4 rue des Irlandais. Avec le déménagement de la Sorbonne Nouvelle sur le nouveau campus de Nation, ainsi que dans ceux de la Sorbonne, un nouveau bureau est officiellement attribué à l'unité depuis fin novembre 2022, 17 rue de la Sorbonne, escalier C, second étage, mais il ne pouvait encore être occupé au moment de la rédaction du DAE.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

La tutelle de l'unité, Sorbonne Nouvelle, n'est pas organisée en champs de recherches distincts. L'unité est rattachée à l'École Doctorale 120, « Littérature française et comparée ». Elle ne relève pas de l'UFR LLD, « Littérature, linguistique, didactique », dont les composantes sont des départements. L'unité n'appartient à aucune MSH, ni fédération de recherche, n'est concernée par aucun dispositif créé par le plan d'investissement avenir, n'est impliquée dans aucun TGIR (Très grande infrastructure de recherche), ni aucune plateforme. Une composante de l'unité, le GRIHL, est co-portée par l'EHESS. Les nombreuses collaborations avec d'autres

universités, laboratoires ou groupes de recherche nationaux ou internationaux sont le résultat d'initiatives personnelles des membres.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	12
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	28
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	24
Sous-total personnels non permanents en activité	52
Total personnels	64

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS 3	11	0	1
Total personnels	11	0	1

AVIS GLOBAL

L'UR FIRL, qui entend historiciser l'objet « littérature » de la Renaissance aux Lumières, accueille onze enseignants-chercheurs permanents. C'est une petite unité en taille, mais elle est constituée de cinq composantes dont la dernière, le CEIPPREM, créée sous forme de structure fédérative de recherche soutenue par la Sorbonne Nouvelle et actuellement en voie de pérennisation. Les membres de l'UR peuvent appartenir à plusieurs de ces composantes : le contrat qui s'achève est marqué par la mise en place d'actions transversales qui confèrent davantage d'unité à l'UR. Avec cinq structures pour onze membres permanents, le risque reste cependant celui de l'éparpillement. La qualité des productions et le nombre important des thèses suggèrent, certes, que l'organisation choisie est, pour l'instant, efficace. Toutefois, le fonctionnement de l'UR repose sur des règles informelles, ce qui n'incite pas assez les membres à réfléchir sur leurs propres pratiques collectives : on remarque par exemple qu'il n'y a pas d'orientations stratégiques claires en matière d'intégrité scientifique, de lutte contre les discriminations, de réduction de l'empreinte écologique.

Quantitativement comme qualitativement, la production scientifique est remarquable : 125 articles ou comptes rendus dans des revues, dont 95 à comité de lecture, 30 communications, 150 chapitres, 15 co-directions de revues et une cinquantaine d'ouvrages collectifs. Cette production implique des éditeurs de renom, au plan national (CERF, Champion, Gallimard, Garnier, PUR) comme international (Brepols, Brill, Olms, Peeters, Rodopi). La même observation vaut pour les publications en revues, que celles-ci soient portées ou co-portées par FIRL (*Cahiers du Grihl*, *Transitions*) ou internationalement reconnues (*Nouvelle Revue d'Esthétique*, *XVIIe Siècle*, *Poétique*, *RHLF*, *Cahiers d'Histoire de Littératures Romanes*, *French Studies*...). Par ailleurs, à une exception près, tous les membres de l'UR sont publiants actifs. Si la production en langues étrangères représente seulement 6,25 % de l'ensemble, il ne serait pas difficile de l'accroître. De l'attractivité internationale de l'UR, témoignent 10 thèses en co-tutelle internationale sur 72 thèses inscrites, ainsi que des invitations nombreuses à l'étranger et des partenariats avec les États-Unis, le Canada, le Japon ou Israël. Ces invitations et partenariats bénéficient des réseaux construits par les membres de FIRL : avec l'université d'Okayama, le CEIPPREM a ainsi organisé un colloque qui a lui-même été préparé par un séminaire en ligne franco-japonais ; EMO DIR (Early Modern Religious

Dissents and Radicalism) regroupe des chercheurs français, mais aussi allemands, italiens, suisses, britanniques et américains ; le projet de *Dictionnaire des mémorialistes d'Ancien Régime* a déjà donné lieu à deux colloques à Montréal et Tel Aviv.

La politique en matière de ressources humaines constitue un point de vigilance, voire de préoccupation : deux départs à la retraite n'ont pas été compensés dans le dernier contrat, tandis que trois autres auront lieu dans les trois prochaines années. L'affaiblissement potentiel des ressources humaines serait de nature à compromettre rapidement la pérennité des activités de l'UR. Ce point de vigilance était déjà relevé dans le précédent rapport. Des domaines de recherche risquent de disparaître, l'encadrement doctoral en est nécessairement affecté et la production scientifique s'en trouve déséquilibrée. Or, l'UR a besoin de stabilité pour développer sa participation, déjà limitée, voire inexistante en l'état actuel, aux projets européens et aux programmes nationaux. Elle pourra, de façon plus générale, formuler une projection scientifique précise, ce qui n'est pas le cas pour l'instant au-delà des prochains mois.

La diffusion de la recherche peut être renforcée sur de nombreux plans. D'une part, le site internet de l'UR, de conception déjà ancienne et insuffisamment mis à jour, n'est pas à la hauteur de son excellente production scientifique : il demanderait un toilettage d'ensemble qui ne peut avoir lieu qu'en concertation avec la tutelle. D'autre part, l'UR devrait s'investir davantage dans la science ouverte et les humanités numériques, en se servant des outils élaborés dans le cadre de projets ou de consortiums nationaux ou européens. Dans le même ordre d'idées, si certains membres de l'UR jouent un rôle théorique de premier plan dans la réflexion sur les enjeux dits sociétaux, cette réflexion devrait donner lieu à des partenariats moins ponctuels avec les institutions culturelles et les acteurs socio-économiques, ainsi qu'à des programmes (de recherche-action, par exemple) en lien direct avec les questions les plus actuelles posées à nos sociétés, sur le genre, l'environnement, les inégalités économiques, etc. Le comité a senti, de la part des doctorants, une forte demande en ce sens.

Pour résumer, FIRL est une UR de niveau international, mais une UR en transition, dont l'excellence des travaux doit être pérennisée par une politique de recrutement plus active, par un renforcement des synergies internes pour faire davantage « unité », et par une plus grande ouverture de ses travaux scientifiques vers le monde extérieur. Elle gagnerait à dégager deux ou trois lignes directrices permettant d'afficher la signature scientifique de l'unité, importante dans un paysage concurrentiel. En s'appuyant sur les humanités numériques et en participant activement aux différentes formes de médiation scientifique auprès du public, elle mettrait en valeur sa spécificité : l'actualisation de la lecture des textes d'Ancien Régime.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité a pris en considération l'une des principales recommandations du précédent rapport, en créant un séminaire doctoral coordonné aux journées FIRL, qui contribue à renforcer les échanges des doctorants entre eux, mais aussi avec les enseignants-chercheurs : devenu régulier à partir de l'année 2021-2022, après la crise sanitaire, ce séminaire est une initiative des doctorants et de leurs représentants. De la journée d'entretiens, il est cependant ressorti qu'il n'était pas encore un séminaire d'unité, mais concernait spécifiquement une composante (le CEREN).

Pour accroître la visibilité des travaux de ses membres, l'unité a refondu sa page d'accueil, depuis laquelle on accède désormais assez facilement aux différentes activités : <http://www.univ-paris3.fr/firl-formes-et-idees-de-la-renaissance-aux-lumieres-ea-174-3431.kjsp>. Cette page reste toutefois assez confuse et n'est pas nécessairement à jour : ainsi, DEFI (Dialogues Espagne France Italie) est indiqué comme structure de rattachement alors que ses activités semblent s'être interrompues en 2012.

Enfin, les collaborations internationales ont été renforcées, par exemple avec l'université de Tel Aviv et l'université de Montréal, dans le cadre du groupe EMO DIR, ou au sein de la structure fédérative ouverte à des collègues japonais et américains que constitue le CEIPPREM. L'unité met en valeur ces collaborations, comme recommandé par le précédent rapport, et elle s'inscrit ainsi dans une dynamique d'établissement favorable aux relations internationales en matière de recherche.

À l'inverse, certaines recommandations formulées dans le précédent rapport n'ont pas trouvé de suite, ou ont été entièrement contredites.

L'une, mineure, était du ressort de l'unité. La visibilité de Sorbonne Nouvelle et, plus précisément, de FIRL sur le site du GRIHL reste à renforcer. La même remarque vaut pour le Mouvement Transitions, dont le nouveau site, un carnet Hypothèses (<https://mtransitions.hypotheses.org/a-propos>), ne renvoie pas du tout à la page de l'unité et ne comprend pas le logo fédérateur de Sorbonne Nouvelle. On pourrait d'ailleurs imaginer, dans la même perspective, que FIRL ait son propre logo.

L'autre recommandation, majeure, ne dépendait pas de l'unité mais de l'établissement : la restitution d'un des deux postes de professeur en Littérature française du 18^e siècle, annoncée par la tutelle, n'a finalement pas eu lieu. Une dynamique en sens inverse s'est même engagée, avec le gel d'un des deux postes de professeur en Littérature française du 16^e siècle, en 2023. Il en résulte un risque important d'affaiblissement de l'unité, sur lequel le précédent rapport avait alerté dans les termes explicites suivants : « Le projet ne peut être mené à bien que si le renouvellement des enseignants-chercheurs est systématiquement effectué dans les prochaines années ». Cet avertissement, cinq ans plus tard, doit être renouvelé et amplifié, même si la rencontre avec la tutelle et l'annonce que le support de professeur du 16^e siècle donnerait lieu à une ouverture de poste en 2024 sont rassurantes.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'unité s'inscrivent dans le prolongement des travaux antérieurs de ses membres, à la pointe de la recherche sur le littéraire et sa valeur du XVI^e au XVIII^e siècle. Ces objectifs s'accordent très bien avec la politique de l'établissement. Mais, sauf au sein du Mouvement Transitions, l'unité dialogue assez peu avec son temps, en ce sens qu'elle tient relativement peu compte de champs tels que les études sur le genre ou l'écologie : un tel dialogue s'inscrirait pourtant dans une prestigieuse et féconde tradition d'ouverture disciplinaire.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité dispose de ressources financières suffisantes même si elle se déclare mal informée sur leur suivi par l'établissement. Mais ces ressources pourraient s'accroître avec une politique plus active de réponse aux appels à projets nationaux et européens. L'unité souffre surtout d'un insuffisant renouvellement de ses enseignants-chercheurs : deux départs à la retraite n'ont pas été compensés dans le dernier contrat et trois autres s'annoncent pour les trois prochaines années. Ces ressources humaines fragilisées représentent un risque important pour la pérennité de ses activités.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

À en juger par la qualité des productions, ainsi que par le nombre important des thèses, le fonctionnement de l'unité est remarquablement efficace. Il repose cependant sur des règles informelles, qui ne facilitent pas la réflexion collective des membres sur leurs propres pratiques au sein de l'unité. Ces pratiques se conforment certes aux directives de la tutelle en matière de parité, mais la non-discrimination, le développement durable ou l'intégrité scientifique ne sont pas affichés comme des priorités, et c'est l'indice que ces questions ne sont pas regardées comme centrales.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité prend pour objet de recherche la « littérature » française des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, en s'efforçant d'interroger cette notion de « littérature » et la valeur du texte « littéraire » dans l'empan temporel considéré, notamment sous l'angle des « pratiques et usages », angle directeur dans le contrat 2017-2022. Ces objectifs scientifiques s'inscrivent dans le prolongement des travaux pionniers menés depuis la fondation de FIRL en 1989 — notamment dans le cadre du GRIHL, depuis 1996, et du Mouvement Transitions, depuis 2010.

Depuis plus de trois décennies, avec une grande cohérence, ces travaux contribuent à remodeler l'étude de la littérature française par une historicisation et une théorisation du littéraire d'après des approches disciplinaires croisées, en dialogue avec l'histoire ou la sociologie par exemple.

Les recherches de l'unité jouent ainsi un rôle moteur dans leur champ propre, mais aussi au niveau de l'établissement, et l'adéquation à la politique de la tutelle en témoigne : la Sorbonne nouvelle met en avant un axe intitulé « Littérature et savoir » et un thème transversal intitulé « Mémoire, archives, corpus », qui correspondent exactement aux recherches menées par les membres de FIRL.

Points faibles et risques liés au contexte

En dépit de ses travaux pionniers, l'unité contribue de façon encore limitée aux études qui espèrent apporter des réponses directes aux défis sociétaux les plus urgents de notre temps : les études sur le genre ou sur l'écologie, par exemple. Si ces études sont rapidement mentionnées (DAE, p. 29), elles ne sont pas centrales dans les séminaires et journées d'étude organisés, ni de façon générale dans les thèmes de recherche choisis — sauf par les membres du Mouvement Transitions, essentiellement entre 2017 et 2020, et principalement, à l'écrit, sous la plume d'une enseignante-chercheuse désormais émérite : la dynamique enclenchée risque de peiner à se pérenniser.

La reconduction, sous forme de composantes, de catégories historiographiques anciennes telles que « Renaissance » ou « XVIII^e siècle » en est une cause possible. L'ouverture disciplinaire qu'a historiquement occasionnée, au sein de l'unité, l'étude du littéraire de préférence à celle de la « littérature » risque de se trouver amoindrie par le renoncement à un impact notable de la recherche sur le monde qui l'entoure.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité dispose d'une somme fixe, associée selon les années à une ou deux parts variables, de 22 k€ annuels environ. La somme est suffisante, puisqu'elle n'est pas entièrement dépensée tous les ans et qu'elle permet de pourvoir à tous les besoins des enseignants-chercheurs, comme à ceux des doctorants. Cette somme est

régulièrement complétée par des financements sur projet de la Commission de la recherche. S'est ponctuellement ajoutée une dotation de 3 k€ du consortium CAHIER (Corpus d'auteurs pour les humanités : informatisation, édition, recherche), pour transcription et mise en ligne d'un commentaire latin d'Horace.

Points faibles et risques liés au contexte

Sur le plan financier, l'unité considère ne pas disposer des informations nécessaires à une gestion éclairée de ses ressources, ne pouvant par exemple savoir ce qui a effectivement été payé ou non (DAE, p. 22). Depuis le projet ANR ERHO (2011-2015), elle n'a bénéficié d'aucun financement sur projet national (ANR, France 2030) ou européen (ERC, Horizon Europe).

Par ailleurs, l'unité a été pénalisée par le déménagement de l'Université, qui a rendu inaccessible la Maison de la Recherche sans que soit encore ouverte la bibliothèque de recherche, en cours de reconstitution à la Sorbonne.

Mais le risque principal est un manque en enseignants-chercheurs, deux postes de professeurs faisant défaut : un en Littérature française du XVIII^e siècle, supprimé ; un en Littérature française du XVI^e siècle, actuellement gelé. Il y a là un risque d'autant plus important que trois départs à la retraite sont annoncés pour les trois prochaines années.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La parité de genre est parfaitement respectée parmi les enseignants-chercheurs. La référente « intégrité scientifique » de l'université est issue de l'unité. L'hybride et le distanciel ont été développés, ce qui réduit l'empreinte énergétique.

Points faibles et risques liés au contexte

Aucune information précise n'était donnée dans le DAE sur les règles de fonctionnement de l'unité : existence de statuts, régularité des conseils ou des assemblées générales s'il y en a, publicité de leurs comptes rendus, etc. La réponse aux questions écrites a confirmé que le fonctionnement de FIRL repose essentiellement sur des règles informelles, en raison du petit nombre de membres titulaires.

La politique en matière de lutte contre les discriminations, d'accueil des personnes en situation de handicap, de développement durable ou de réduction de l'empreinte carbone n'est pas affichée comme une priorité de l'unité : on n'en trouve, en tout cas, aucun indice sur la page d'accueil électronique. De même, les questions d'intégrité scientifique et d'éthique de la recherche sont renvoyées à l'établissement, au comité d'éthique de la recherche (CER) ou aux directeurs de recherche (DAE, p. 22), mais ne font pas l'objet de dispositions complémentaires de la part de l'unité, notamment à l'intention des doctorants.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité bénéficie d'une remarquable attractivité : son dynamisme scientifique, l'expertise de ses membres et la richesse de ses collaborations internationales en font une structure d'excellence, attirant des chercheurs renommés et des doctorants de grande qualité travaillant sur les redéfinitions de l'objet littéraire dans la première modernité. La modestie du nombre de titulaires signale cependant la fragilité d'une unité qui a besoin de s'étoffer, de gagner en stabilité sur le long terme et de développer sa participation aux projets européens et aux programmes nationaux.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité FIRL est très attractive grâce à un rayonnement substantiel et international. Le dynamisme de ses activités se traduit d'abord par l'organisation de manifestations scientifiques internationales (20 colloques entre 2017 et 2022), auxquelles se sont ajoutés plusieurs séminaires doctoraux (« Formes et enjeux de l'écriture satirique à la Renaissance » pour le CEREN par exemple). Le taux d'encadrement important des professeurs témoigne également de sa forte attractivité doctorale : 72 thèses ont été inscrites au sein de l'UR entre 2017 et 2022, parmi lesquelles 32 ont été soutenues et 29 financées grâce à un contrat doctoral. Dix relèvent en outre de co-tutelles internationales (États-Unis, Japon, Tunisie, Italie, Suisse, Canada). Ce rôle important de l'UR dans la formation des jeunes chercheurs s'accompagne d'une réussite importante des docteurs du FIRL lors des campagnes de recrutement universitaire, aussi bien en France qu'à l'étranger (une professeure adjointe à l'université de Montréal, un MCF à l'université de Paris Nanterre).

L'unité FIRL est également engagée dans plusieurs collaborations internationales ponctuelles (à l'occasion de colloques : « Faire voir l'histoire », 2021, Bâle) ou contractuelles dans le cadre des programmes EMO DIR (Early Modern Religious Dissents and Radicalism), partenaire de l'EHESS, de l'université Rutgers et du Centre Marc Bloch Berlin ou du CEIPREM (Centre d'Études Interdisciplinaires sur Pascal, Port-Royal et l'Europe Moderne), collaborant notamment avec l'université d'Okoyama au Japon. À ces liens institutionnels s'ajoutent des séjours de recherche réguliers et nombreux, aussi bien des membres de l'UR à l'étranger (quinze séjours effectués entre 2017 et 2022) que des collègues étrangers au sein de l'UR (sept invitations, ralenties par la pandémie, quatre au moins déjà programmées à brève échéance). Ces collaborations internationales bénéficient de l'expertise scientifique reconnue des membres de l'unité FIRL dont la plupart des professeurs dirigent des collections reconnues (« La république des Muses » chez Garnier, « La république des Lettres » chez Peeters), des revues (*Revue Bossuet*) ou occupent des responsabilités importantes au sein de comités de rédaction ou de sociétés savantes en lien étroit avec leurs objets de recherche (société Voltaire, société Saint-Simon, Association Internationale des Études Françaises). Plusieurs distinctions honorifiques enfin (délégation auprès de l'IUF, prix de l'Académie française, conseil scientifique de la Fondation des Treilles) confirment le prestige académique et institutionnel de l'unité FIRL et la reconnaissance de son excellence.

Cette dernière tient en outre à l'accueil et à l'accompagnement de grande qualité réservés aux nouveaux collègues et aux jeunes chercheurs intégrant l'unité. À titre d'exemple, le recrutement récent d'un professeur de Littérature XVII^e (2021) et d'une maître de conférences Littérature XVII^e (2022) s'est traduit pour eux par des responsabilités scientifiques d'emblée stimulantes et en lien direct avec leurs objets de recherche. Plusieurs publications, dont certaines présentes dans le portfolio (« Réflexions sur Clindor, Matamor et la production du rire dans *L'illusion comique* ») témoignent de la rapidité et du dynamisme de leur intégration, qui plus est porteuse d'avenir au sein d'une unité en transition : si trois nouveaux collègues ont été recrutés entre 2017 et 2022, les trois prochaines années verront s'enchaîner les départs, ce qui nécessite de renouveler les énergies.

L'unité veille donc lucidement à entretenir son dynamisme tout en garantissant à ses personnels une fidélité marquée à l'éthique de la recherche et de l'intégrité scientifique : une professeure est à ce titre référente de l'université pour le respect de ces valeurs.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'attractivité de l'unité souffre cependant de trois fragilités. Ces dernières ne remettent absolument pas en cause son excellence, mais elles requièrent la vigilance dans la mesure où elles indiquent les renforcements qui pourraient être apportés à l'unité afin de valoriser davantage encore ses recherches :

- La première, matérielle, tient à ses conditions concrètes d'exercice. L'absence provisoire d'un bureau fixe (le bureau F009, attribué à Sorbonne Université, n'était pas encore disponible au moment de la rédaction du rapport) et d'une bibliothèque officielle, à la Maison de la recherche rue des Irlandais ou rue Victor Cousin, rend

plus difficiles les échanges et notamment les rendez-vous scientifiques entre les doctorants. Le déménagement récent de l'université au Campus Nation ne s'est pas accompagné non plus de l'attribution d'un nouveau local clairement identifiable et qui permette l'installation physique de l'unité. Cette dernière paraît donc disséminée entre plusieurs sites, et souffre à ce titre d'un déficit d'unité et de visibilité dans le paysage scientifique parisien.

- La seconde fragilité, les ressources humaines, tient à un évident manque de personnel, aussi bien administratif que scientifique, entraînant un déficit d'accompagnement pour l'UR. La gestionnaire en poste n'assure en effet que 15 % d'un temps plein au sein de l'unité, ce qui complique l'information et la visibilité, notamment financière, des projets. Dans le cadre de ces derniers, la diversité des composantes, bénéficiant chacune de son site internet spécifique même si la page d'accueil générale de l'unité FIRL a été modernisée, ne met pas suffisamment en lumière les axes fédérateurs, ni la cohérence scientifique et théorique de l'UR. Le Mouvement Transitions est le seul à avoir mis en place un carnet de recherche Hypothèses, sans que ce dernier soit clairement rattaché à l'unité FIRL, ni à l'Université Sorbonne Nouvelle. L'envergure scientifique remarquable de l'UR ne se traduit donc pas par l'utilisation d'une plateforme de communication moderne et unique, qui rende visible ses travaux et les valorise plus efficacement. Enfin l'incertitude préoccupante sur le renouvellement des postes de professeur, pourtant déjà signalée dans le précédent rapport, fragilise l'unité. Or cette dernière a besoin de stabilité et de projection. La réduction de ses effectifs, là où prévalait jusqu'en 2018 l'équilibre de deux professeurs par siècle représenté, affaiblit un travail toujours remarquable, mais porté par un nombre restreint de collègues, dont une trop grande partie sont émérites. Le dynamisme de l'unité a donc un besoin vital de stabilité et d'énergies scientifiques, afin d'accompagner sur le long terme ses orientations stratégiques et de garantir la longévité de son rayonnement.

- la troisième fragilité concerne la compétitivité de l'unité dans l'écosystème international de la recherche. L'unique projet ANR (« Domus »), qui n'a malheureusement pas abouti malgré le succès des deux premières sélections, témoigne d'un trop rare recours aux financements extérieurs au laboratoire, qu'il s'agisse de projets européens, de programmes d'investissements nationaux ou de partenariats locaux avec des MSH ou des associations culturelles parisiennes. À cette insuffisante inscription dans les réseaux européens ou nationaux de la recherche s'ajoute un manque d'utilisation de la science ouverte et du savoir critique et collaboratif notamment mis en œuvre par Open Edition Journal.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité, de niveau international, est considérable en quantité comme en qualité. L'unité a développé plusieurs revues et chantiers éditoriaux qui contribuent efficacement à sa visibilité scientifique et à l'identification stratégique de ses spécialités, à l'articulation de l'histoire littéraire de la première modernité et de la théorie contemporaine. La diffusion de la recherche pourrait cependant s'appuyer davantage sur les outils de la science ouverte, sur la numérisation et sur des projets nationaux ou européens.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les productions sont nombreuses : 125 articles ou comptes rendus dans des revues dont 95 ACL, 30 communications, 150 chapitres, 15 co-directions de revues et une cinquantaine d'ouvrages collectifs. Elles impliquent des éditeurs de qualité, nationaux (CERF, Champion, Gallimard, Garnier, PUR) ou internationaux (Brepols, Brill, Olms, Peeters, Rodopi...). Il en va de même pour les publications en revues, portées par l'unité (*Cahiers du Grihl*, *Transitions*) ou internationalement reconnues (*Nouvelle Revue d'Esthétique*, *XVIIe Siècle*, *Poétique*, *RHLF*, *Cahiers d'Histoire de Littératures Romanes*, *French Studies*...).

Tous les membres de l'UR sont publiants et, sauf un, publiants actifs : pendant la période examinée, chacun d'eux a publié ou dirigé au moins un ouvrage (monographie, édition de texte, direction d'ouvrage collectif ou numéro de revue) ; plusieurs ont co-dirigé des éditions de textes de référence (*CŒuvres complètes* de Rousseau ou de Du Bellay chez Garnier, de Casanova chez Laffont : portfolio 11 et 12). Une telle activité est exceptionnelle pour une unité aussi faible numériquement en titulaires.

La production scientifique jouit d'une forte visibilité internationale. Elle emprunte des pistes d'excellent rendement épistémologique, confrontant théories littéraires contemporaines et textes d'Ancien Régime de manière à les éprouver ou à les enrichir. La ligne directrice durant le contrat écoulé, « Pratiques et usages du littéraire (XVI^e-XVIII^e siècles) », a favorisé une production originale : dissidences religieuses (ainsi la synthèse « Irréligion et relations de genre au début de l'âge moderne », portfolio 6), frontière entre fiction et non-fiction (voir « Disséminations autobiographiques », portfolio 10). On appréciera la volonté de s'appuyer sur l'inscription des objets littéraires étudiés dans les systèmes socioculturels dynamiques qui les caractérisent (voir « Pour une histoire de la publication » lue à travers les transformations du « public », portfolio 5 ou « Ouverture d'un nouveau rayon de la bibliothèque européenne, ou l'histoire d'un combat franco-anglais (à partir du premier livre posthume de Blaise Pascal, 1663) », portfolio 9).

L'UR contribue à la connaissance d'auteurs majeurs, tant par des ouvrages (ainsi les Actes du premier colloque international sur Pierre de L'Estoile, portfolio 1), que par des éditions. Cette présence éditoriale continue d'inscrire dans la durée une expertise ancienne et reconnue internationalement (voir *Éditer les œuvres complètes (XVI^e-XVII^e siècles)*, STFM ; *A forces de signes. Travailler avec Louis Marin*, éd. de l'EHESS).

On notera une thématique émergente au sein de Lettres 18, l'expérience esthétique du point de vue d'une histoire sensible de la relation à l'art et à l'imagination des œuvres (voir « Écouter le silence. L'expérience esthétique de la *significatio* », portfolio 2). Elle nourrit une série de productions originales qui valorisent une recherche interdisciplinaire (ainsi *Objets nomades. Circulations matérielles, appropriations et identités à l'âge de la première mondialisation, 16^e-18^e siècle*, Brepols).

On soulignera l'engagement ponctuel dans les publications numériques : hébergement de sites et de revues (GRIHL et *Cahiers du Grihl*, Transitions), mise en ligne des commentaires et traductions humanistes d'Horace édités en XML-TEI issus du projet ANR mené lors du précédent contrat, collaborations régulières à *Fabula LhT* sous la forme d'articles ou de colloques avec des chercheurs internationaux (*Les Fins intermédiaires dans les fictions narratives des XVII^e et XVIII^e siècles*).

On relèvera plusieurs publications internationales grâce aux liens actifs de l'unité (*Éditer les œuvres complètes*, avec l'université de Chicago ; *La Reconnaissance littéraire. Hommages à Jan Herman*, avec l'université de Leuven). En France, la production scientifique bénéficie des interactions avec des institutions et des équipes reconnues qui s'intéressent à des pistes semblables : on retiendra la longue collaboration du GRIHL avec l'EHESS, étoffée via le CEIPREM d'un séminaire conjoint avec l'UMR Césor (Centre d'études en sciences sociales du religieux), mais aussi les collaborations avec l'UR TELEM, désormais Plurielles, à l'Université Bordeaux Montaigne (colloques et publications), avec l'IHRIM de Lyon, dont deux membres du FIRL sont issus ; un début de collaboration avec l'IPHIMO (Histoire des philosophies modernes) de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne est mentionné p. 6.

L'unité associe les jeunes chercheurs à ses travaux, grâce au séminaire de doctorants porté par le CEREN et aux différentes activités du FIRL (séminaires, Journées d'étude, colloques). Elle soutient plusieurs masters partagés (Parcours « littérature et philosophie » avec l'IPHIMO) et encourage la publication des doctorants (« Les Épîtres de *L'Adolescence clémentine* : le parti-pris du familier », portfolio 4).

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le départ à la retraite de nombreux enseignants-chercheurs en peu d'années, qui devrait continuer, a conduit à un certain émiettement des axes de travail (cinq pour onze statutaires), trop dépendants des spécialités propres des titulaires : ainsi, dans l'équipe « Lettres 18 », le champ « littérature et arts » est porté par une seule personne, même si les travaux fournis sont de qualité remarquable.

L'implication toujours forte des émérites et des associés (huit émérites, 24 associés dont plusieurs anciennement titulaires de l'unité), ce qui n'ôte rien à l'excellence des travaux, n'est pas gage d'équilibre dans la durée de la production ; les associés seront naturellement amenés à déporter leur cœur de production vers l'unité dont ils sont désormais titulaires. Il y a donc un risque de grand écart entre le petit effectif de titulaires et le grand nombre d'associés ou d'émérites, qui fait craindre l'épuisement d'une unité numériquement faible (une majorité d'enseignants-chercheurs doit porter diverses responsabilités pédagogiques, administratives ou scientifiques au sein ou hors de l'établissement), ou bien l'éparpillement en fonction des liens personnels de travail hors UR, si légitimes et féconds soient-ils.

On remarque une certaine dépendance vis-à-vis d'autres UR en France : le programme Renaissance d'Horace, maintenant terminé, est ainsi hébergé sur la plateforme Huma-Num grâce à l'IHRIM (Lyon), sans lien explicite avec le FIRL, alors que ce dernier développe plusieurs projets numériques. À ce titre, il manque une réflexion sur les bonnes pratiques de gestion en matière de durabilité. De manière générale, l'unité ne s'est pas assez

emparée des ressources offertes par la science ouverte (HAL, Open Edition...) pour diffuser directement ses productions. Il manque encore une stratégie numérique d'ensemble au sein de FIRL, tant en matière de communication (science ouverte) que de production de corpus outillés (humanités numériques). La production en langue étrangère est faible (6,25 %) comparée à la production d'ensemble de l'unité.

Enfin, sans doute est-ce circonstanciel et ce point d'attention ne peut qu'être rapidement corrigé au vu des forces de l'unité : pendant le contrat qui vient de s'écouler, n'ont pas été remportés d'appels à projets nationaux ou internationaux financés (échec au dépôt d'une ANR DOMUS, qui pourtant a passé à deux reprises avec succès la première phase).

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'UR joue un rôle théorique de premier plan dans la réflexion sur les questions sociétales actuelles. Mais cette participation scientifique ne s'accompagne pas suffisamment de traductions concrètes qui inscrivent ce savoir au cœur de la société : les partenariats avec les institutions culturelles et les acteurs socio-économiques restent rares, tout comme les programmes de recherche mixtes (type recherche-action) qui articuleraient la recherche fondamentale sur les textes littéraires avec les enjeux aujourd'hui au cœur de nos vies (genre, société, environnement, inégalités économiques).

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'UR joue un rôle important de diffusion de son savoir au sein de la société. Le Mouvement Transitions, dont le travail en la matière est remarquable, fait même de cette réflexion sur l'héritage des classiques et leurs résonances actuelles l'un des axes forts de sa recherche : la littérature « transitionnelle » analyse en effet la réception des textes de la première modernité à l'épreuve des sensibilités contemporaines, ainsi que leurs fonctions au sein d'une société démocratique. Plusieurs questions scientifiques susceptibles d'éclairer les polémiques qui ont récemment traversé les sciences humaines et sociales ont ainsi fait l'objet de séminaires mensuels, d'articles et de tables rondes relayées par le site de « Transitions » (« Littérature et universel » en 2018, « Trigger Warning » et violence sexuelle à la lecture de Chénier en 2019, « Littérature et trauma »). Plusieurs publications, sous la forme d'articles (voir « Enseigner la littérature à l'heure de #MeToo » dans le portfolio) ou d'ouvrages (« La littérature à l'heure de #MeToo ») témoignent de la vitalité scientifique de ces réflexions. Ces travaux articulent très fructueusement recherche et débats contemporains, tout en réfléchissant aux infléchissements de l'écriture scientifique et aux nouvelles formes qui pourraient les valoriser (recherche-crédation, saynètes, dialogues). L'unité s'est donc emparée de sujets sociétaux (gender studies, écopoétique) de manière à replacer les problématiques qui les sous-tendent dans une histoire intellectuelle et culturelle pluriséculaire.

L'unité FIRL est également très active dans l'articulation entre enseignement supérieur et enseignement secondaire : le Mouvement Transitions élabore des séquences pédagogiques en partenariat avec l'Académie de Créteil, des conférences régulières sont organisées par les membres de l'UR au sein des classes préparatoires (Lycée Léonard de Vinci à Levallois-Perret en 2017, rectorat de Lille en 2018), tandis que deux capsules vidéos ont été proposées aux enseignants du secondaire.

L'UR assure enfin un important travail de vulgarisation scientifique, qu'il s'agisse d'ouvrages à destination du grand public (Histoire de l'opéra français chez Fayard), de collections visant à faciliter la connaissance de la première modernité (volumes Montaigne et Voltaire de la collection « L'Abécédaire des Lumières » aux éditions de l'Observatoire) ou de participation aux émissions culturelles des grands médias (France Culture

essentiellement). Les doctorants sont, quant à eux, régulièrement invités à participer aux Journées de la science ouverte.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité manque de relations solides et durables avec les partenaires du monde culturel, économique et social. Quatre collaborations ont été nouées avec des musées dans le cadre du projet ANR « Domus » (Musée Carnavalet, Musée de la Renaissance d'Écouen, Musée Adrien Dubouché de Limoges, Musée des arts décoratifs et du design à Bordeaux), mais celui-ci n'ayant pas passé les dernières sélections en 2020, ces partenariats n'ont malheureusement pas été prolongés. Cette situation est d'autant plus regrettable que l'UR, située à Paris, bénéficie d'un réseau privilégié d'acteurs et d'institutions culturelles (musées, théâtres, cinémas), dont beaucoup sont en lien étroit avec ses périodes de recherche et avec lesquelles elle pourrait travailler avec un réel profit.

Les sujets sociétaux enfin, comme les gender studies ou les green studies par exemple, font l'objet d'une appropriation très inégale : ils nourrissent surtout les travaux du Mouvement Transitions tandis que les autres groupes de l'UR peinent à s'en emparer à la même hauteur.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Il est difficile à l'UR, dont l'excellence de la recherche est reconnue mais qui est une petite unité en taille, de formuler une projection scientifique précise : dans les deux ans à venir, trois des cinq professeurs en place seront partis à la retraite, alors qu'un poste de professeur a déjà été gelé en 2022. La conséquence est que l'UR insiste surtout sur les continuités avec ce qui a déjà été fait, dans le contrat précédent, sur « Pratiques et usages du littéraire ». Elle présente un projet d'ensemble, portant sur l'articulation entre pensée historique du littéraire et réflexion théorique sur cette notion de littéraire, mais ce projet ne modifiera pas les trois domaines transversaux privilégiés : littérature et histoire, littérature et arts, littérature et religion. Il est en lui-même moins innovant et moins précis que les nombreux projets épars annoncés par ailleurs. Il est à noter que ceux-ci portent essentiellement sur les années 2023-2024.

La trajectoire dessinée laisse apparaître certaines évolutions à venir. Au niveau de l'UR, on note d'abord le renforcement bienvenu de l'articulation entre Master et Doctorat, les enseignants-chercheurs de FIRL étant aussi responsables ou initiateurs du double Master « Littérature et philosophie » et du parcours « De la Renaissance aux Lumières ». On remarque ensuite un développement envisagé des travaux sur littérature et sciences, et sur les rapports entre poésie dramatique et histoire, ce qui suggère qu'à défaut de recherches à risque, de nouveaux domaines transversaux privilégiés pourraient, à terme, émerger.

Au niveau des composantes, le CEREN envisage une réorientation partielle de l'étude des liens avec l'Antiquité vers l'étude des liens avec l'âge classique, ou encore avec d'autres domaines de la Renaissance. Le GRIHL projette un nouveau volume collectif présentant ses travaux et sa méthodologie, et entend promouvoir davantage une histoire des lieux, dans le sillage des Historical communities. « Transitions » amplifiera le travail sur l'écriture critique expérimentale engagé à l'aide son nouveau site, tout en prolongeant une réflexion critique en cours sur la notion d'héritage, et développera des projets en lien direct avec des problématiques contemporaines (sur le neutre ou les pratiques d'enseignement). Le CEIPPREM, dont le financement ultérieur reste à préciser, devrait élargir sa réflexion de Pascal vers la « chrétienté sans Église », devenant un CEILSSEM, « Centre d'études interdisciplinaire sur la littérature, la spiritualité et les savoirs dans l'Europe moderne ». Enfin, « Lettres 18 » verra l'achèvement de projets de publications importants tels que le *Dictionnaire des mémorialistes d'Ancien Régime* et ouvrira un champ de recherche sur les états extrêmes du sujet.

Il manque peut-être une réflexion plus marquée sur le périmètre des composantes, du moins les unes par rapport aux autres, sur la science ouverte, sur les questions d'intégrité scientifique, sur l'impact environnemental. Le projet organisationnel est tributaire du renouvellement à venir des enseignants-chercheurs. La rotation trop rapide des responsabilités est défavorable à une politique de long terme : y mettre fin paraît une priorité. Ce ne sera pas possible sans une politique de ressources humaines volontariste. À défaut, l'unité ne bénéficierait plus d'une vraie dynamique d'ensemble : elle serait contrainte de parier toujours plus sur l'excellence avérée des recherches menées par des figures individuelles au détriment de l'énergie collective.

À l'échelle de l'UR tout entière, un infléchissement scientifique plus marqué en direction des problématiques sociétales serait, lui aussi, souhaitable. Il serait en outre stratégique, en termes d'affichage, dans un contexte extrêmement concurrentiel entre les universités parisiennes.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Dans ses travaux, l'unité est invitée à prendre davantage en considération les questions se posant à nos sociétés : par exemple, mais non exclusivement, sur le genre ou sur l'écologie. Le Mouvement Transitions ne peut s'en occuper seul. Dans son fonctionnement, FIRL devrait formaliser davantage la prise de décision collective, notamment pour placer ces questions sociétales au cœur de ses propres pratiques, et mettre un terme à une rotation trop rapide des directeurs. La recherche de financements pourrait faire l'objet d'une politique plus active de réponse aux appels à projets nationaux ou européens, d'ailleurs eux aussi relatifs aux questions sociétales lorsqu'il s'agit d'appels fléchés. Enfin et surtout, dans son dialogue avec la tutelle, l'UR devrait promouvoir la création ou la reconduction, indispensable, de postes de titulaires.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité, dans son rayonnement scientifique, pourrait renforcer son attractivité en augmentant ses co-tutelles internationales et en développant ses partenariats institutionnels, notamment dans le cadre du programme « Sorbonne Alliance ». Elle est également invitée, dans ses projets de recherche et l'élaboration de ses axes stratégiques, à s'inscrire beaucoup plus fortement dans le paysage européen et international de la recherche en sollicitant des financements extérieurs au laboratoire et en collaborant avec les institutions culturelles, les associations locales et les acteurs sociaux.

La visibilité et la cohérence de ses travaux de recherche gagneraient à bénéficier d'une communication beaucoup plus stratégique, moderne et fédératrice : explicitement en lien avec l'axe structurant de l'Université la concernant (« Mémoire, archives, corpus ») et capable de souligner la cohérence théorique de ses trois composantes (la littérature et ses frontières) grâce à un site unique, bénéficiant des récents outils de la communication et recourant au savoir collaboratif de la science ouverte.

L'UR est enfin invitée à privilégier le rattachement de ses activités à un espace clairement identifiable (campus, bureau), qui facilite son identification dans le paysage scientifique (parisien et national) et valorise sa spécificité.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité est invitée à s'emparer davantage encore des ressources offertes par la science ouverte pour diffuser les publications de ses membres.

Le site internet de l'UR ne met pas assez en valeur sa production (pas d'espace dédié mais une liste qui n'est pas du tout à jour en bas de page) ; il mériterait un toilettage d'ensemble, à négocier avec la tutelle (FIRL en effet n'est pas maître de la charte graphique de sa page internet).

L'unité est invitée à monter en puissance pour ce qui est des publications en langue étrangère, de même qu'à s'investir davantage dans les humanités numériques.

Le travail très original poursuivi à travers les livraisons de *Transitions* mériterait de faire l'objet d'une synthèse des pistes proposées (livre ou recueil d'articles choisis, papier ou numérique peu importe), ce qui le rendrait mieux identifiable dans les instruments bibliographiques usuels (bases et moteurs de recherche bibliographiques, HAL, voire catalogues de bibliothèques).

L'unité est enfin invitée à inscrire effectivement les « gender studies » et les « green studies » au cœur de ses travaux, alors que ce type d'études n'y est encore présent qu'à la marge.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité est invitée à collaborer de manière beaucoup plus active et pérenne avec les institutions culturelles et les partenaires économiques et sociaux. Ses participations très importantes aux grandes réflexions sociétales (genre, universel, violence sexuelle) restent théoriques alors qu'elles pourraient aussi se traduire par une implication plus concrète des membres de l'UR dans des programmes scientifiques et pédagogiques qui associe les lieux non académiques du savoir (musées, bibliothèques, cycles de conférence). L'articulation entre les travaux de recherche menés et la formation des enseignants ou l'enseignement secondaire pourrait elle aussi être renforcée.

L'unité est également invitée à ouvrir l'ensemble de ses composantes aux questions sociales et politiques actuelles. Ces dernières concernent pour l'instant essentiellement un seul groupe alors qu'un meilleur équilibre général serait profitable à tous les EC et au rayonnement de leurs travaux.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 11 décembre 2023 à 08 h 00

Fin : 11 décembre 2023 à 18 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 25 - 09 h 00 **Réunion à huis clos** du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

09 h 00 - 09 h 30 **Entretien à huis clos** avec la direction de l'unité (prise de contact, éléments nouveaux)

09 h 30 - 11 h 00 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants ainsi que des représentants de partenaires privilégiés de l'unité (institutions culturelles, artistiques...)

09 h 30 - 10 h 10 Exposé liminaire par l'unité

Présentation de la stratégie générale de l'unité et ses évolutions, explication du portfolio, présentation d'une production majeure (ne pas récapituler les activités décrites dans le DAE).

Pour les thèmes, axes ou équipes, présentation d'une production majeure du portfolio ; situation du thème/axe ou de l'équipe dans la trajectoire de l'unité.

10 h 10 - 11 h 00 Discussion avec l'unité à partir des questions du comité.

11 h 00 - 11 h 30 *Pause*

11 h 30 - 12 h 00 **Entretien à huis clos avec Mme Capucine Boidin-Caravias, Vice-Présidente recherche**

Pause déjeuner

13 h 30 - 14 h 00 **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires** (en l'absence de la direction)

14 h 00 - 14 h 30 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche** (ingénieurs, techniciens, administratifs).

14 h 30 - 15 h 00 **Entretien à huis clos avec les doctorants**

15 h 00 - 15 h 30 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité** (bilan de la journée, dernières questions)

15 h 30 - 16 h 00 *Pause*

16 h 00 - 18 h 00 **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 7 février 2024

À l'attention du comité d'experts du HCERES pour le FIRL

Monsieur le Conseiller Scientifique,
Monsieur le Président du comité d'experts,
Mesdames les membres du comité d'experts,

L'université Sorbonne Nouvelle a bien pris connaissance du rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES pour le FIRL. Le document a également été transmis à la direction de l'unité. La gouvernance de l'établissement n'a pas d'observations de portée générale à formuler et remercie vivement le comité pour tout le travail effectué dans le cadre de cette campagne d'évaluation.

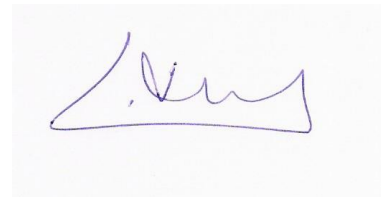
Nous vous prions d'agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)